

Le contexte urbain et les sciences humaines



PROJET ET CONTEXTE URBAIN



Objectifs et visées



- Comprendre les principaux énoncés des grandes théories sociales et psychologiques sur la relation Homme – Espace,
- Etablir des connexions pertinentes sur la prise en compte de cette relation dans le projet d'Architecture.

Sommaire



- Introduction
- Le contexte urbain du projet et la sociologie urbaine,
- Le contexte urbain et la psychologie de l'environnement
- Le contexte urbain et l'anthropologie.

Introduction



- La ville moderne et les différents problèmes qui l'ont accompagné ont constitué un important champ de réflexion des sciences humaines. (A. Levy, 2002)
- Un ensemble de disciplines en est apparu entre les années 1920 et 1970 :
 - Sociologie urbaine,
 - Psychologie de l'environnement.

Introduction



- 1. La sociologie urbaine :** études des interactions des groupes sociaux en milieu urbain,
- 2. Psychologie de l'environnement :** Impact de l'environnement, notamment sur les variations du comportement.
- 3. Anthropologie :** l'évolution de la culture en milieu urbain.

Sociologie urbaine



Definition :

La **sociologie urbaine** est une branche de la [sociologie](#) qui tend à comprendre les rapports d'interaction et de transformation qui existent entre les formes d'organisation de la société et les formes d'aménagement des villes¹.

Tendances :

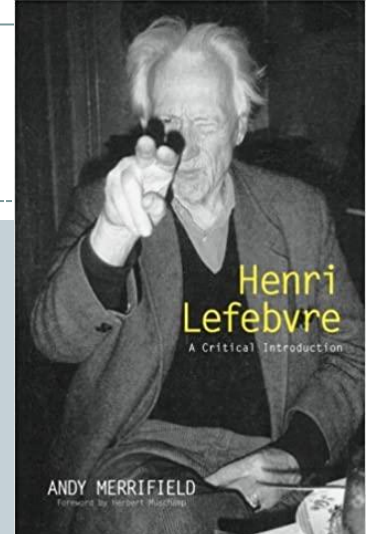
- Jane Jacobs
- La production de l'espace d'Henri Lefebvre
- L'école de sociologie de Chicago :
- La structuration de l'espace de Giddens et Bill Hillier (prochaine séance)

Henri Lefebvre



- Sociologue français (1901-1991)
- On peut en résumer le cadre général avec deux principes énoncés par [Henri Lefebvre](#) :
- La ville est une projection au sol des rapports sociaux;
- Il existe deux catégories de rapports à l'espace :
 1. **les rapports d'appropriation** : tout ce que les gens font pour exprimer leur possession plus ou moins exclusive d'un territoire :
 2. **les rapports de domination** : tous les dispositifs collectifs d'aménagement: règlements d'urbanisme, d'hygiène, de sécurité, projets d'aménagement, normes d'administration, de gestion, de promotion immobilière, police, etc. La forme de la ville est un compromis permanent entre la multitude des appropriations et la permanence du pouvoir politique.

L'espace est ainsi un enjeu politique de lutte de différents groupes et classes sociaux.



HENRI LEFEBVRE

la production
de l'espace



éditions anthropos

Espace et société chez Lefebvre



- Lefebvre se base sur une définition de l'espace suivant une triade spatiale formée de :
 - **L'espace physique perçu** : la trace physique, perçue existante
 - **L'espace conçu** : par le pouvoir, les professionnels, les architectes,
 - **L'espace de représentation** : l'espace vécu, symbolisé et c'est cet espace qui est objet de lutte(s).

Ecologie de Chicago



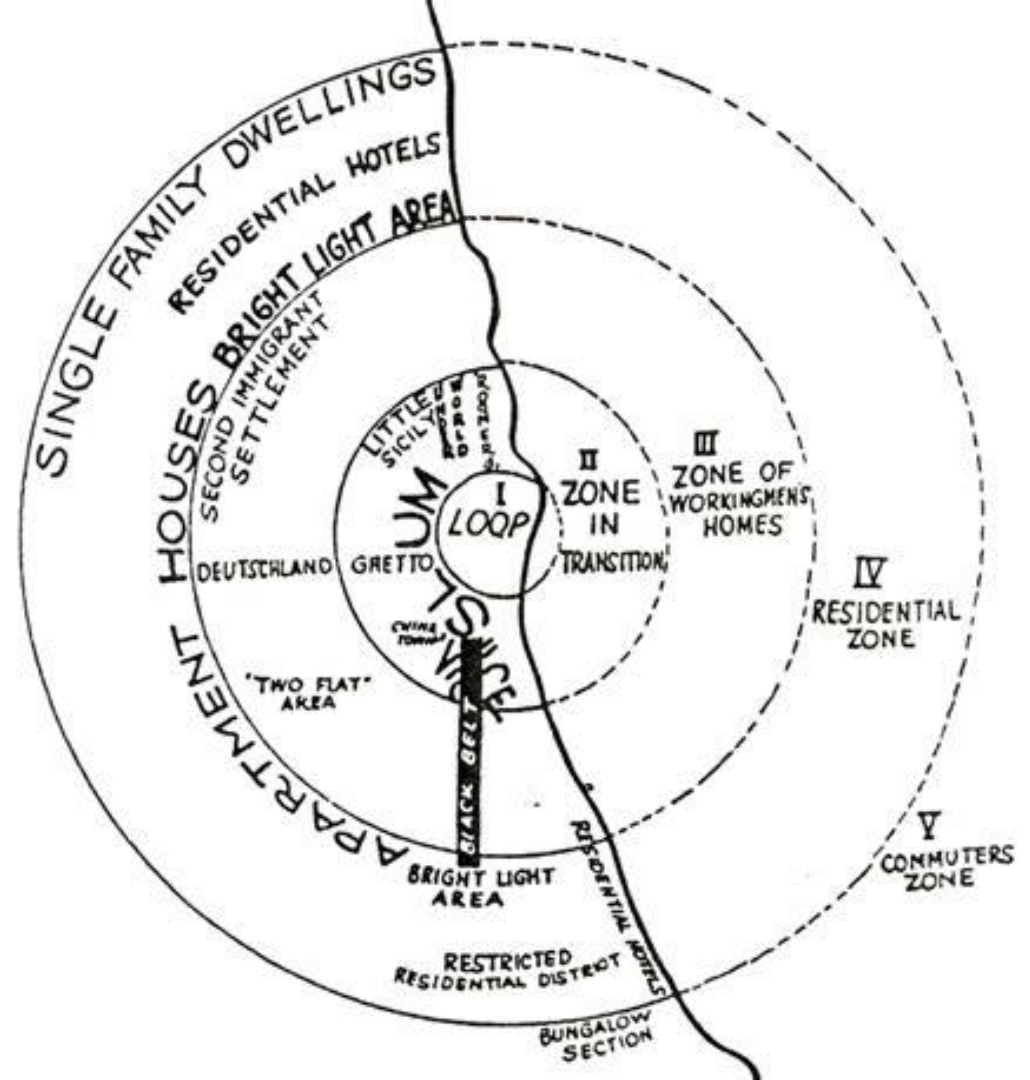
- L'école de sociologie de Chicago est apparue à l'université de Chicago et s'est développée dans les années entre 1920-1970.
- En plus de son innovation en terme de techniques de recherches : **l'observation participante**
- Elle a brillé par son apport à l'étude des **communautés** en milieu urbain,
- Elle est associée à une branche de **l'écologie**.

Ecologie de Chicago



- Pour les individus et les groupes sociaux est un écosystème dur et hostile,
 - Un terrain de luttes sociales,
 - Cette lutte se manifeste dans l'espace urbain dans deux modèles :
- 1. Une hiérarchies de classes sociales** et de divisions du travail :
 - 2. Une segmentation des appropriations** communautaires le système des Ghettos.

- Organigramme conceptuelle établi par l'école de Chicago



Jane Jacobs – *Death and life of great american cities* (60s)

Jane Jacobs est une journaliste – militante qui a investigué durant les années soixante sur les villes américaines :

- *les grands ensembles et les tours d'habitat. Ces quartiers conçus pour résoudre les problèmes des quartiers défectueux se sont transformé en quartiers dégradés et en foyers de délinquance.*
- *la montée **de la violence urbaine** et les gangs d'adolescents.*
- *Comparaison avec les quartiers communautaires traditionnels dans les péricentres des villes américaines.*



THE DEATH
AND LIFE
OF GREAT
AMERICAN
CITIES
JANE JACOBS

"Perhaps the most influential single work in the history of town planning... a work of literature."
—The New York Times Book Review

Jane Jacobs



Retour à la rue et défense des formes traditionnelles : rues, espaces piétonniers

- **Economie** : la **vitalité**, la prospérité et la sûreté urbaine sont étroitement liées aux formes urbaines des quartiers traditionnels.
- **Sécurité** : Importance du **contrôle** de la rue qui est un aspect essentiel du contrôle social informel en milieu urbain.
- Prospérité économique, dûe à la présence de commerces et de services facilement accessibles,
- **Accessibilité** qui procure une utilisation continue et intense, et mixte.
- Sécurité et confiance : basé sur le contrôle potentiel : Les usagers de la rue sont les agents de son contrôle. **La visibilité** : constitue un autre facteur important de sa prospérité car elle permet d'accroître le contrôle visuel assuré par les riverains, ce contrôle est l'un des aspects importants du contrôle de la rue.

Impossibilité du contrôle des espaces communs dans les grands ensembles :

Le statut indéfinis des espaces vagues dans les grands ensembles a rendu leur contrôle impossible. Par contre la nette démarcation entre espace privé et public au niveau des rues traditionnelles facilite la prise en charge de cet espace par ses riverains.





Psychologie de l'environnement



- **Ecoles et travaux :**
 - Defensible space d'O. Newman.
 - E. Goffman : Anthropologie de l'interaction en face à face,
 - E. T. Hall : la proxémique,

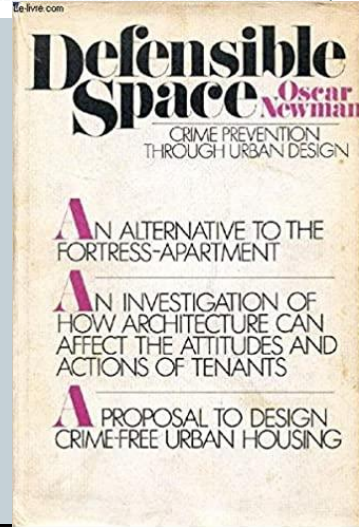
Defensible space – O. Newman



Oscar Newman (1972) développe son travail sur les formes de territorialité dans l'environnement physique architectural

la théorie de l'espace défensif : la relation entre la forme des cités résidentielles et la fréquence des actes de vandalisme et de petite criminalité.

- **Etude statistique :**
- rapport des caractéristiques architecturales aux formes de vandalisme et petite criminalité :
 - Densité urbaine
 - hétérogénéité des habitants
 - -> **Renfermement et le rejet** de l'espace extérieur.
 - -> absence de défense collective des espaces communs,
 - -> risques d'insécurité.



Defensible space – O. Newman

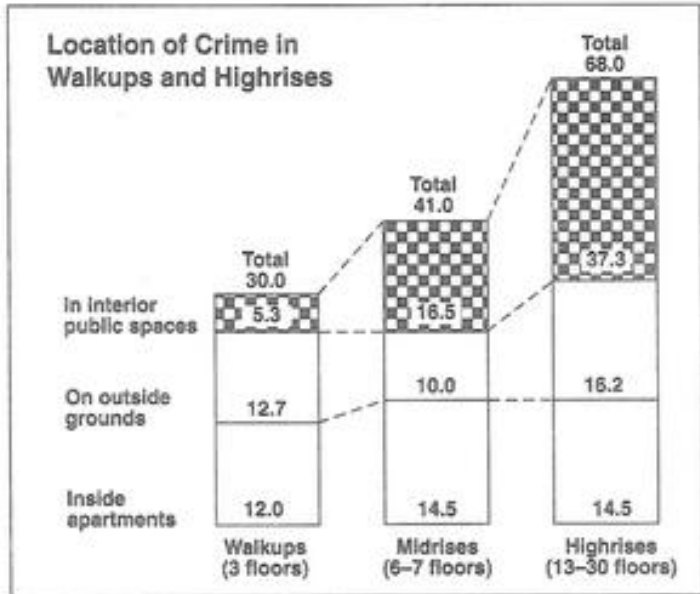


Figure I-7:

Graph showing the relationship between the increase in crime and increased building height and that crime is mostly located within public areas

Correlations with dependent variables

Social and physical variables	Indoor felony rate	Indoor robbery rate	Robbery rate	Felony rate
Percentage of population receiving welfare	(1)*.51	(1) .46	(1) .47	(1) .54
Building height (number of units per entry)	(2) .36	(2) .36	(2) .36	(5) .22
Project size (number of apartments)	(3) .27	(3) .26	(3) .25	(3) .22
Percentage of families with female head on AFDC	(4) .44	(4) .41	(5) .36	
Number of publicly assisted projects in area	(5) .25	(5) .26	(4) .33	
Felony rate of surrounding community				(2) .41
Per capita disposable income				(4) .49

N.Y.C. Housing Authority police data for 1967: 87 housing projects. .01 level of significance at $\pm .27$, .05 level of significance at $\pm .21$.
 * Numbers in parentheses indicate rank order of correlation in creating stepwise multiple regressions.

Figure I-17:

Crime rates as explained by social and physical variables.

turn-of-the-century neighborhood
 small chateaux of France. They
 commercial barons—the rail, beef,

housing developments is useful not
 their problems but also for develop-

Defensible space – O. Newman

Propose des principes de conception, en manipulant les formes des bâtiments et des plans de masse,

-> Meilleur comportement territorial et veiller à éloigner les risques d'insécurité et des comportements antisociaux de l'espace.

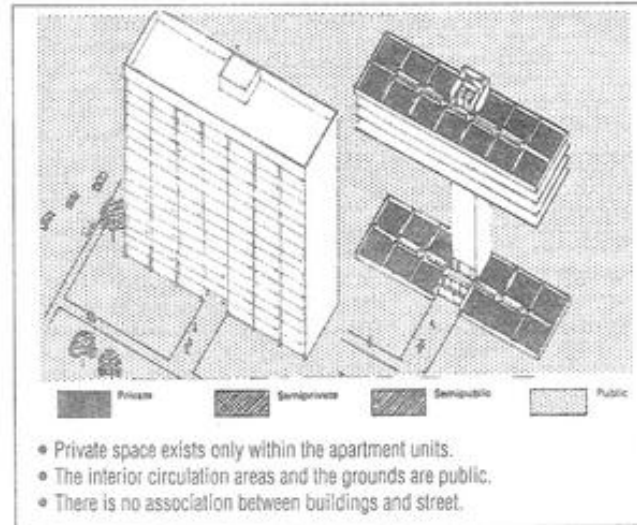


Figure I-11:
The elevator highrise and the nature of space in and around it.

sassociation from any of the
... 105 families ...

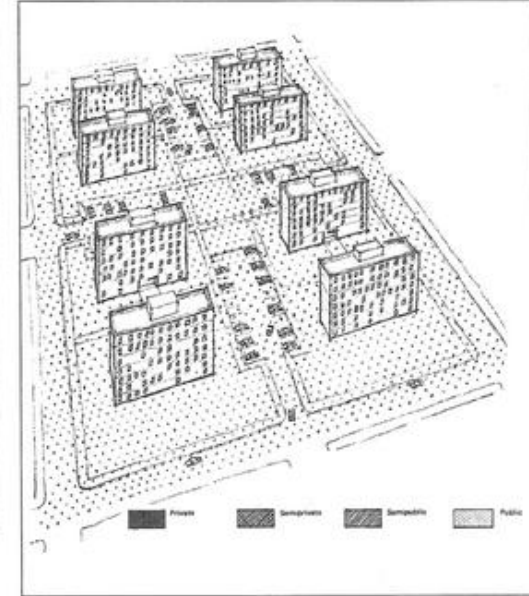


Figure I-14:
A four-city-block highrise development. All the streets and grounds are public.

four-block area. All the ground
management and patrolled by

Defensible space – O. Newman

• Cinq caractéristiques des environnements bâtis sont à ressortir :

1. *la surveillance naturelle :*

- la visibilité des espaces de proximité assure une surveillance visuelle qui permet le repérage et l'identification facile des intrus.

2. *La territorialité :*

- la violence et l'agression à partir du non-respect des limites territoriales.
- Certaines formes structurées permettent aux quartiers d'habitat d'être « *auto-défenseurs* » grâce à la force des limites et marquages - physiques ou psychologiques- strictes.

3. *Le sens de la propriété :*

- Les espaces publics sont plus susceptibles d'être vandalisés par rapport aux espaces privés. Eviter l'ambiguïté autour de l'appartenance de l'espace public. Risque de démobilité des habitants quant à sa défense.

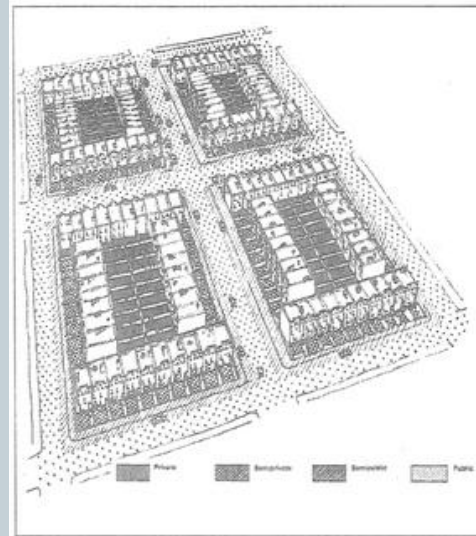
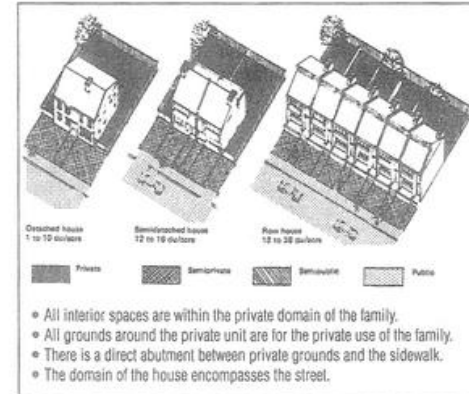


Figure 1-12:
A four-city-block row-house development. Only the central portion of the roadbed can be considered fully public.



acre if one also wishes to pro-
isis.

Figure 1-9:
Three types of single-family houses and the nature of spaces in and around them.

units to the acre. Each city block
except for the streets and sidewalk
The front lawns, because each
nated semiprivate. The rear y

Defensible space – O. Newman

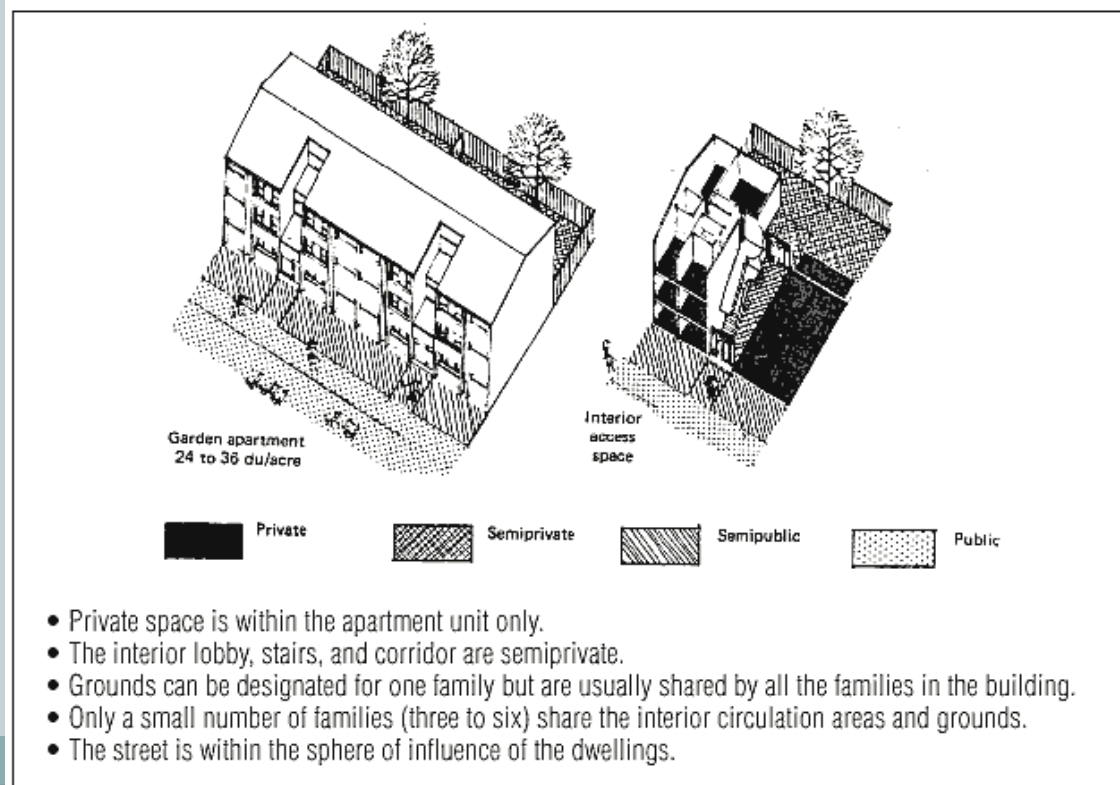
4. **Le contrôle des accès :**

- entrées doivent protéger le caractère privé des habitations en imposant une hiérarchisation des accès depuis la sphère publique, vers l'espace privé. Ils doivent réserver la possibilité aux habitants de les contrôler.

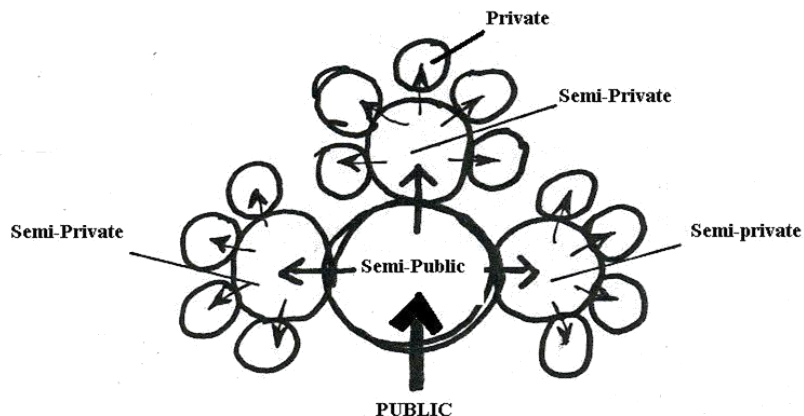
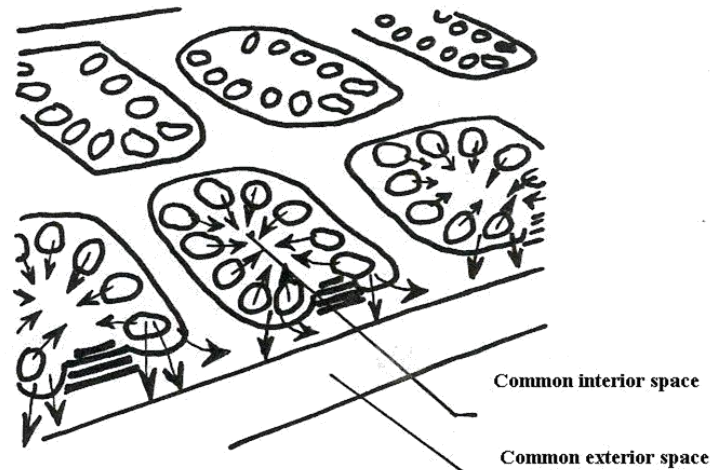
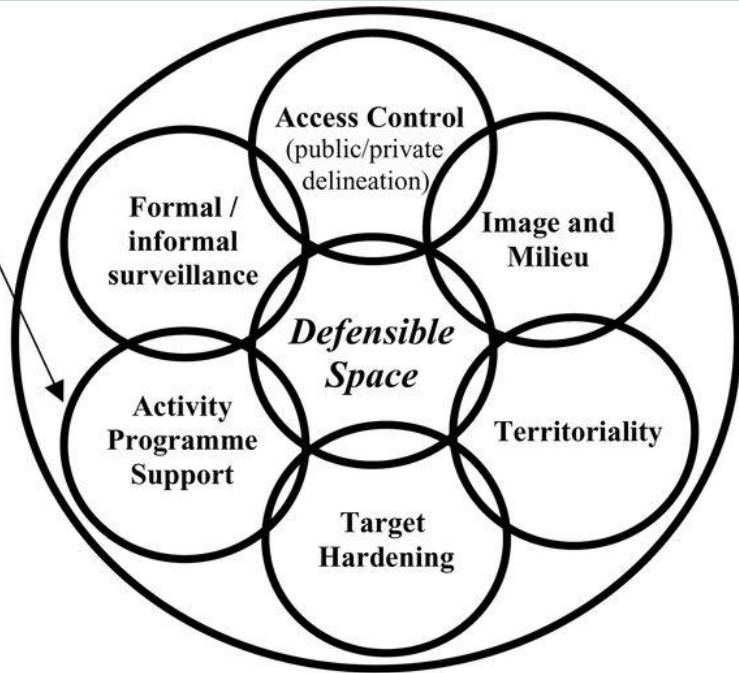
5. **La taille de l'unité de voisinage :**

- La grande densité des habitants favorise le renfermement et le rejet de l'espace extérieur (Nacer. F, 2007).

Newman garde, néanmoins, une forme de contrôle sur ce déterminisme puisqu'il stipule que la société peut désapprouver certains environnements construits ; elles les modifient alors, ou les détruit.



Geographical
Juxtaposition
(Environment)



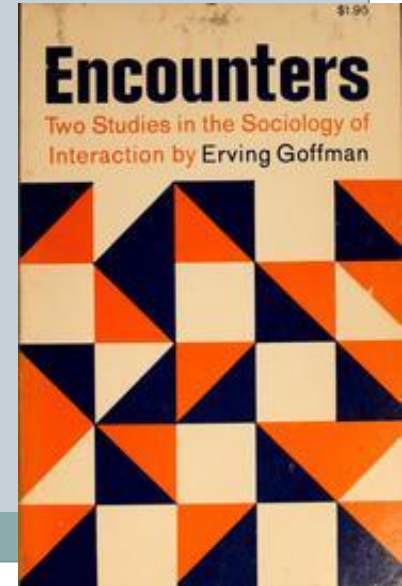
Erving Goffman et l'interaction en face à face



- Goffman aborde le thème des interactions sociales en public, principalement celles en face-à-face.

- Plusieurs composantes de l'interaction sociale:

- territoires du moi à protéger,
- la notion de droit qui définit ses limites et celles des autres,
- les offenses,
- les réparations,
- les rituels,
- les salutations,
- les formes d'entretien des relations,
- l'expression corporelle.



Erving Goffman et l'interaction en face à face

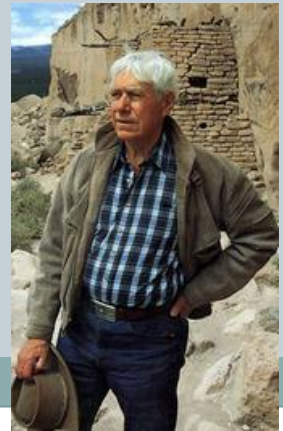
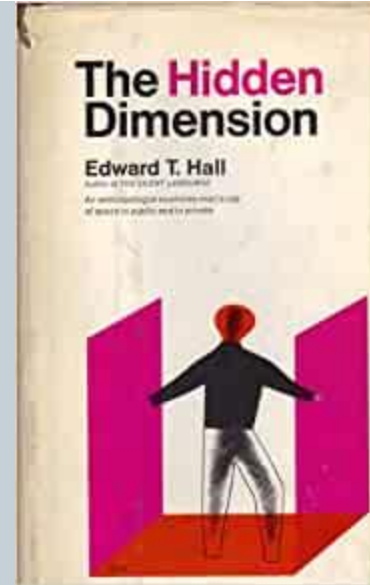


- L'espace est abordé comme :
 - territoires du moi : notamment celui de la place,
 - Cadre des interactions.
- Goffman classe les individus en interaction en deux types d'unités interactantes :
- 1. les unités véhiculaires : Ce sont les unités dont les interactions sont au service du seul but qui est le déplacement.
- Goffman stipule que « les rues de villes constituent un cadre où des gens qui ne se connaissent pas se manifestent à tout moment une confiance réciproque » (Poncet, 2006). Il évoque la question de la co-présence.

Proxémique et Edward. T. Hall



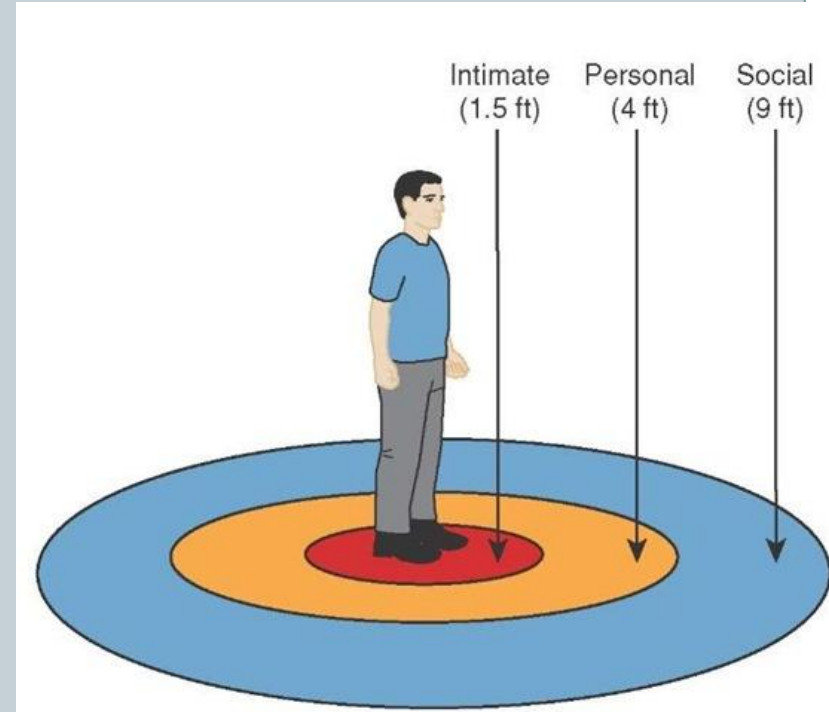
- **La proxémique** est le champ de recherche qui concerne la diversité des espaces personnels et les facteurs qui déterminent leurs tailles et leurs fonctions.
- **L'espace personnel** : est une sorte de bulle invisible qui entoure le corps de chacun et à laquelle les étrangers n'ont pas accès. On le considère comme étant sien, il est chargé affectivement et défendu en cas d'intrusion.
- Une notion à la fois sociale et environnementale et culturelle.
- « *quelle proximité tolère-t-on d'autrui dans différentes situations ?* »
- (Lévy-Leboyer, 1980).



Proxémique et Edward. T. Hall

Hall identifie une typologie de quatre zones d'espaces personnels qu'il étage de façon concentrique autour de l'individu et qui se reconnaissent comme des distances :

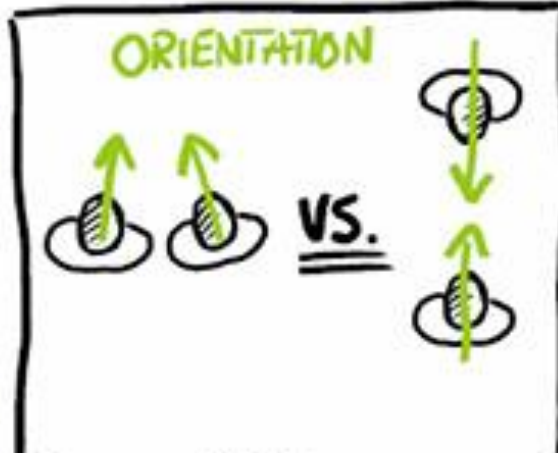
- **distance intime** : elle permet la réception de l'autre d'informations visuelles, auditives, olfactives, voire tactiles et d'autres relatives à la température du corps. Cette distance est considérée comme inconvenable dans l'espace public (Lévy-Leboyer, 1980).
- **distance personnelle** : c'est une zone protectrice que les gens maintiennent entre eux et les autres, elle permet une communication interpersonnelle riche : possibilité de toucher, éventuellement l'odorat, les détails visuels, les sons, etc. Elle concerne les rapports personnels normaux.
- **distance sociale** : elle permet la communication à voix normale, des expressions du visage, la vue des postures. Elle concerne généralement des rapports de type professionnel.
- **distance publique** : c'est une distance formelle, elle permet une communication des expressions du visage, de la posture, avec un ton de voix adapté, articulé, formel (Lévy-Leboyer, 1980).



Proxémique et Edward. T. Hall



[Hall 1966]



[Sommer 1959]



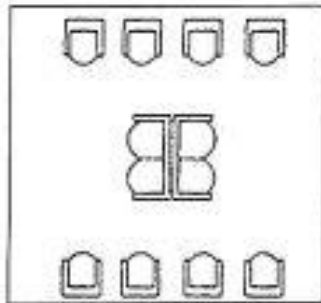
[Kendon 1990]

Proxémique et Edward. T. Hall

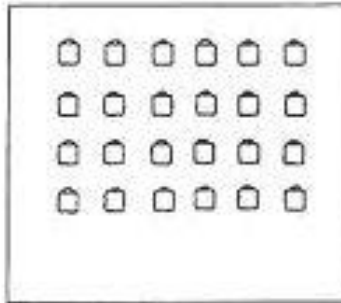


- Ces distances sont variables selon les cultures, mais les classes sociales, le pouvoir, le degré de confiance, les différentes postures (assis, debout, allongé, etc.).
- Le cadre bâti est également un élément déterminant dans la régulation des différentes distances. Les individus utilisent le cadre bâti pour moduler leurs distances vis-à-vis des autres à travers les mécanismes de territorialité.
- On parle aussi d'espace et d'espace ;
 - **sociofuge** : le premier est conçu de manière à décourager les interactions sociales alors que
 - **sociopète** : le deuxième est fait pour les favoriser.

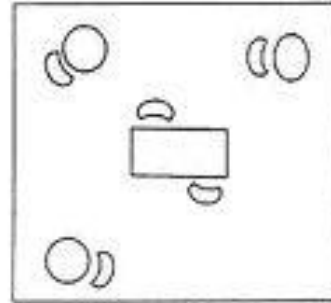
Proxémique et Edward. T. Hall



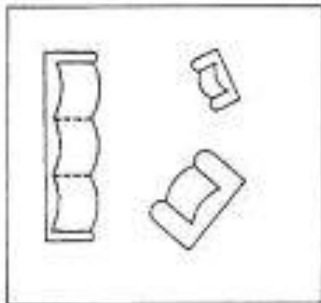
Lounge



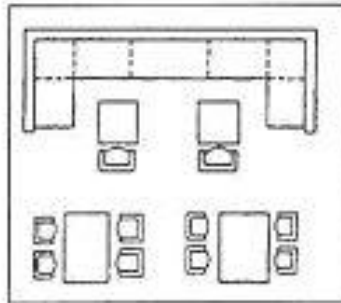
Classroom



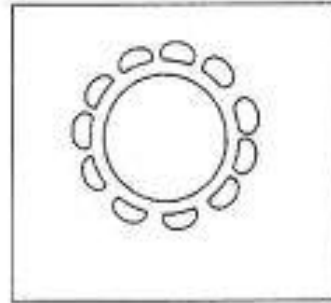
Study area



Living room



Restaurant



Seminar room

Sociofugal versus sociopetal arrangements of furniture
Source: Burgoon, Buller & Woodall, 1989